

Ce qui est vrai, c'est que depuis qu'elle n'est plus soumise à l'influence néfaste du prince Albert, elle a perdu ses préjugés, disons le mot, sa haine contre les catholiques, et surtout contre le clergé. Sa visite à la Grande-Chartreuse, où elle a été admise à pénétrer dans la cellule d'un religieux anglais, l'a profondément impressionnée. Elle a consenti à ce que le cardinal Vaughan lui fût présenté à une *Garden party* chez le prince de Galles. Tout récemment elle a reçu avec beaucoup d'amabilité la visite de l'évêque de Nice. Voici une anecdote qui prouve que, dans sa jeunesse, la reine avait envers les catholiques les sentiments bienveillants qu'elle a retrouvés aujourd'hui, mais dont elle avait paru se départir à un moment donné.

Avant de monter sur le trône, la princesse Victoria avait coutume de passer une partie de l'année à Broadstairs, dans le comté de Kent, près de l'embouchure de la Tamise. Une des promenades favorites qu'elle faisait en compagnie de sa gouvernante était le long des rochers escarpés qui bordent la côte dans la direction de Ramsgate. Elle trouvait un plaisir tout particulier à visiter la petite chapelle catholique qui se trouvait à l'endroit même où s'élevait jadis le sanctuaire fameux de *Notre-Dame de Broadstairs*. Elle aimait beaucoup le vénérable prêtre qui desservait cette humble chapelle, et elle lui écrivait souvent de Londres ou de Windsor.

Il arriva qu'un jour la princesse, se trouvant dans l'Eglise, aperçut sur l'un des bancs un livre de prières qui avait été oublié par quelque fidèle. Elle le prit, se mit à l'examiner, et témoigna le désir d'en avoir un pareil. Le prêtre lui en offrit un exemplaire qu'elle accepta avec reconnaissance. Ce livre était le *Jardin de l'âme*, (*The Garden of the Soul*), recueil de prières qui contenait les offices de l'Eglise, et dont l'auteur était Mgr Challoner, vicaire apostolique de Londres.

Lorsque la princesse fut de retour au logis, sa gouvernante lui enleva le livre en disant qu'elle ne devait pas le conserver, et toutes ses instances pour le garder furent vaines. L'incident semblait oublié, lorsque la princesse Victoria devint reine d'Angleterre. En cette circonstance mémorable, le vieux prêtre écrivit à Sa Majesté pour lui offrir ses respectueuses félicitations.

Il reçut sans retard une lettre autographe de la reine,